

Le spiritisme est-il mort ?

Non, malheureusement ! Il vit et agit plus que jamais au grand détriment de la religion et de la société, au Canada comme ailleurs.

Si nous en croyons les révélations de quelques uns de nos journaux, Montréal ne compte pas moins d'une trentaine de clubs spirites. Sans croire que les autres villes en comptent autant, il est bien permis de présumer qu'elles ne sont pas complètement exemptes de cette plaie.

Non seulement le spiritisme vit, mais il a progressé depuis 1847. Les phénomènes de cette époque n'étaient que des enfantillages, comparés aux phénomènes actuels.

Aujourd'hui encore, les initiés forment quelque fois la chaîne autour d'une table, et cette table se meut, sautille, et s'élève parfois jusqu'au plafond, transportant avec elle celui qui y est assis.

Le fameux médium Douglas Home, au milieu d'assemblées nombreuses, s'est élevé en l'air des centaines de fois. Un jour, il a été vu, par des témoins graves, sortant, comme un oiseau, par une fenêtre et rentrant par une autre.

Les journaux spirites parlent de personnes transportées de loin aux assemblées spirites, à peu près comme on racontait autrefois des sorcières qui se rendaient aux rendez-vous diaboliques à cheval sur le manche d'un balai. Ils racontent encore que Home, sous les yeux des spectateurs, changeait d'aspect, de dimensions, de stature ; et d'autres phénomènes tout aussi incroyables, mais vrais cependant, parce qu'ils sont appuyés sur des témoignages exceptionnels.

Parmi ces phénomènes, il y a la *lévitation*, qui consiste à rendre légère une personne étendue horizontalement, de telle sorte qu'elle s'élève en l'air sans changer de position. Sur des tables qui se penchent vers le sol, demeurent inclinés et immobiles, des horloges, des carafes, des chandeliers. D'autres fois, la vaisselle se mêle, s'agite, sans qu'aucune pièce se casse. Des bouffées d'air, chaud et froid, arrivent dans la salle hermétiquement fermée, et les murs eux-mêmes sont ballottés comme un vaisseau au milieu de la tempête. Des instruments de musique, qu'aucune main ne touche, font entendre des accords, et parfois, des chants et des harmonies résonnent vigoureusement, bien qu'il n'y ait ni chanteurs ni instruments. Il n'est pas rare de voir pleuvoir dans la salle des objets disparates, venant on ne sait d'où. Il est arrivé qu'un spectateur s'est senti dépouillé de ses vêtements,